

## Sika en bonne posture pour régler son litige

Le cours de l'action est de nature à faciliter un accord autour de la vente de la participation de la famille Burkard.

La récente forte hausse du cours de l'action Sika pourrait contribuer à dégager une solution à la querelle autour de la vente de l'entreprise zougnoise. Dans une interview accordée à *Finanz und Wirtschaft*, le directeur général, Paul Schuler, estime que cela ouvre une possibilité aux trois parties de se sortir gagnantes de l'affaire. La famille héritière Burkard détient la majorité des droits de vote, via la holding familiale Schenker-Winkler Holding (SWH), et veut vendre au groupe français Saint-Gobain. Au début, l'offre du Français représentait une prime de 80% par rapport au cours de l'époque. Actuellement, le cours de l'action se situe près de 20% en dessus du montant offert.

### Limites atteintes

Selon M. Schuler, la solution pourrait être que le fabricant de spécialités chimiques reste indépendant, que la famille Burkard vende sa participation et en tire un bon prix. «C'est l'objectif que nous poursuivons». Le conseil d'administration est prêt à faire une offre à la famille, afin qu'elle vende sa participation à la firme. Les investisseurs avec lesquels le patron parle ne croient plus que la transaction aboutira comme prévu à un rachat par Saint-Gobain. Malgré cela l'action intègre un risque de 10 à 15%, sans lequel

le cours serait encore plus élevé. L'objectif est de passer à l'action unique, ce qui ferait encore monter le cours, selon le patron. Paul Schuler note par ailleurs que la querelle avec la famille Burkard et Saint-Gobain n'a pratiquement aucune influence sur les affaires. «Nos résultats montrent que les affaires opérationnelles sont très peu touchées», précise-t-il. La direction et quelques autres collaborateurs sont naturellement toujours occupés par le dossier, mais cela reste dans les limites. Sans ce problème cependant, Sika croîtrait encore plus rapidement. Sur le plan géographique, le patron estime que l'expansion de Sika touche lentement à ses limites. Le groupe est actif dans une centaine de pays. Il y a toutefois encore assez de potentiel pour gagner des parts de marché et croître encore. Ces derniers mois et années, la firme a procédé à plusieurs acquisitions de petite et de grande taille. A la question de la taille optimale, M. Schuler indique être plutôt prudent avec de petites entreprises qui n'apportent que peu de millions de francs de chiffre d'affaires. La bonne grandeur se situe entre 20 et 100 millions de chiffre d'affaires, mais cela peut aussi être plus grand. Il y a quelques sociétés qui cadraient bien avec Sika, a-t-il conclu. — (ats)

# SIHH Le SIHH se termine sur un record de fréquentation

**BILAN.** «On est dans une phase de reprise, d'embellie», se réjouit la présidente de la manifestation Fabienne Lupo.

Une fréquentation record, en hausse de 20%, et 288 millions de personnes touchées en cumulé dans le monde pendant cinq jours grâce à un dispositif plus connecté. Le Salon international de la haute horlogerie (SIHH) s'est terminé vendredi à Genève sur un double succès.

La présidente Fabienne Lupo avait affiché sa volonté d'une rencontre plus ouverte grâce à une infrastructure du salon plus connectée avec les acteurs dans le monde entier. Sur cette question, «on a cassé la baraque». Une visibilité qui s'ajoute à l'environnement feutré des affaires. Alors que le contexte est à nouveau positif. «On est dans une phase de reprise, d'embellie», affirme également Mme Lupo. Mais «en même temps, avec des objectifs assez raisonnables». Côtés produits, les marques ont notamment largement réinterprété leurs fondamentaux.

### Cinq maisons en plus

Les marques «sont très contentes» de la nouvelle formule du SIHH, selon la présidente. Une trentaine de conférences ont eu lieu sur le nouveau plateau lancé cette année, des discussions diffusées en



GENÈVE. Trente-cinq maisons étaient représentées au SIHH.

direct en ligne. Ce contenu a été largement relayé, se félicite Mme Lupo.

Un «virage» qui a contribué grandement aux 400.000 posts qui ont mentionné le SIHH sur les réseaux sociaux. De quoi afficher une volonté d'améliorer encore ce dispositif et de l'étendre en 2019.

Physiquement aussi, le salon aura pu s'appuyer sur des chiffres record. Le nombre de maisons a atteint 35, contre 30 en 2017. Une

augmentation d'environ 20% similaire à celle de la superficie du salon et du nombre de participants. Près de 20.000 acteurs de la branche étaient présents, dont 16.000 détaillants, des clients finaux invités par les marques ou encore 1500 journalistes, en hausse de 12%.

Le réaménagement pour faciliter l'accès a globalement été couronné de succès. Seul le début du salon ne peut encore éviter certains engluements, d'autant plus

que le dispositif de sécurité s'est étoffé. Autre ouverture, celle au public qui pouvait venir apprécier les montres pendant une journée pour la seconde année consécutive. Comme en 2017, environ 2500 ont fait le déplacement vendredi. «C'est déjà très bien», estime Mme Lupo. Ce nouveau lien est désormais considéré comme «pérenne» par le SIHH.

Il est trop tôt pour dire si le prix élevé demandé à ces curieux sera abaissé pour en attirer davantage. Pour 2019, Mme Lupo veut réfléchir aux moyens de repenser différemment le rythme de la semaine en fonction des types de visiteurs.

Parmi les nouvelles maisons, faisait partie le Français Hermès. Les marques étaient réparties entre 18 maisons historiques et 17 ateliers plus récents qui sont eux regroupés dans le Carré des Horlogers.

Pour la prochaine édition, Mme Lupo reste sur la volonté d'une «croissance mesurée». Elle admet qu'il sera plus difficile d'attirer autant de nouvelles maisons que ces dernières années. Le 29<sup>e</sup> SIHH aura lieu du 14 au 18 janvier 2019. — (ats)

### OERLIKON: deux contrats importants en Chine

Oerlikon décroche deux gros contrats en Chine. Le groupe industriel schwyzois va livrer deux parmi les dix plus importants fabricants de fibres synthétiques sur le plan mondial pour une valeur totale de 540 millions de francs. Les deux entreprises qui ont passé les commandes exercent dans l'empire du Milieu, a indiqué vendredi la multinationale établie à Pfäffikon (SZ). Leur nom n'est toutefois pas divulgué. Les livraisons, assurées par l'entité Oerlikon Barmag, interviendront en 2019 pour l'une et en 2020 pour l'autre. Les produits doivent permettre à ces sociétés chinoises d'accroître leur capacité de fabrication de fil de polyester. «Ces contrats confirment le solide redressement sur le marché des filaments et la solide confiance de nos gros clients», a relevé Roland Fischer, directeur général d'Oerlikon. Avec un chiffre d'affaires de 2,3 milliards de francs en 2016, Oerlikon constitue un fleuron de l'industrie allemande. Restructuré au fil des ans, il est devenu un acteur important dans les traitements de surface, les systèmes de transmission et les matériaux divers. — (ats)

### ELMA: des résultats moins bons que prévu

Elma Electronic s'attend à un résultat financier moins bon que prévu en 2017. En cause: la réforme fiscale adoptée aux Etats-Unis, qui va peser à hauteur d'un million de francs sur la charge fiscale du fabricant zurichois de boîtiers électroniques. Le bénéfice prévisionnel d'environ 4 millions de francs, annoncé en décembre dernier, n'est plus d'actualité, a prévenu vendredi Elma Electronic. Le groupe de Wetzikon (ZH) a néanmoins assuré que son bénéfice net serait supérieur à celui de 2016. Celui-ci s'était élevé à 2,3 millions de francs. Les résultats détaillés seront publiés le 15 mars. — (ats)

### ZEHNDER: chiffre d'affaires en hausse

Zehnder Group a réalisé un exercice 2017 en croissance. Le spécialiste argovien des radiateurs et des ventilations a inscrit un chiffre d'affaires en hausse de 8% sur un an à 582,4 millions d'euros (677,1 millions de francs). La croissance organique a atteint 10%, a indiqué vendredi l'entreprise basée à Gränichen (AG) en publiant le montant provisoire de ses ventes. L'essor des affaires a rejailli sur toutes les régions importantes, avec une mention particulière pour l'Allemagne et la Chine. La performance est supérieure à la moyenne des attentes des analystes consultés par l'agence financière awp. Elle a été favorisée par un deuxième semestre plus fort, ce dernier affichant même une croissance organique de 11%. Sur le plan opérationnel, et avant la prise en compte des effets exceptionnels, Zehnder Group s'attend à une amélioration de ses marges. Celles-ci s'étaient révélées plutôt faibles lors de l'exercice 2016. — (ats)

## Retour à la croissance pour la Banque Migros

Après un fléchissement en 2016, les opérations d'intérêts sont à nouveau en hausse.

Malgré un environnement demeurant difficile, la Banque Migros a renoué avec la croissance l'an dernier. Affichant des revenus en hausse au regard de 2016, l'établissement du premier détaillant helvétique a vu son bénéfice net s'étoffer de 3,9% à 223 millions de francs.

Considérés dans leur ensemble, les produits ont augmenté en l'espace d'un an de 2,9% à 591,8 millions de francs Première source de revenus de l'établissement financier du géant orange, les opérations d'intérêts, qui avaient fléchi de 3,1% en 2016, ont retrouvé le chemin de la croissance, progressant de 1,2% à 452 millions. Le résultat des activités de négoce a cependant légèrement fléchi de 0,5% à 34 millions de francs. L'embellie des affaires a en grande partie reposé sur les opérations de commissions, lesquelles ont bondi de 10,4% à 98 millions.

### Plus de comptes privés

La vigoureuse expansion reflète en particulier la forte hausse de 17,9% des mandats de gestion de patrimoine qui s'est soldée par un envol de 17,4% à 2,6 milliards du volume de fonds de placement. Les dépôts sous la forme de titres et de fonds de placement se sont ainsi accrus de 12,9% pour culminer à 12,3 milliards de francs.



MIGROS. Le bénéfice de la banque atteint 3,9%.

Au final, les avoirs des clients se sont hissés à 33,3 milliards, 1,7% de plus que douze mois auparavant. L'établissement sis à Zurich fait part d'une augmentation remarquable des comptes privés (+8%) ainsi que de ceux de prévoyance 3a (+2,4%).

Du côté des prêts à la clientèle, la croissance s'est révélée encore plus marquée pour les crédits hypothécaires, ceux-ci s'étoffant de 3,7% à 35,5 milliards de francs. L'établissement prend cependant soin de préciser sa fidélité à sa politique toute empreinte de prudence en matière d'octroi de prêts immobiliers.

A fin décembre, le portefeuille hypothécaire se composait pour les immeubles d'habitation à 98% d'hypothèques de premier rang et de 87% de prêts à taux fixe. Leur montant moyen a atteint 328.000 francs dans le segment des propriétés par étage (PPE) et

429.000 francs pour les maisons individuelles. Au 31 décembre 2017, la Banque Migros affichait une somme de bilan de 43,29 milliards de francs, en hausse de 1,3%.

A cette date, l'établissement recensait 806.300 clients, contre 819.700 douze mois auparavant. Sur l'exercice sous revue, la banque est aussi parvenue à garder le contrôle en matière de coûts, les charges d'exploitation ne progressant que marginalement, soit de 0,6% à 280,3 millions de francs. Au final, le résultat opérationnel s'est amélioré de 5,7% à 281,4 millions.

La légère hausse des coûts reflète l'augmentation de 3,2% des autres frais d'exploitation à 108,1 millions de francs, alors que ceux liés au personnel se sont réduits de 0,9% à 172,2 millions. Le ratio coûts revenus s'est ainsi amélioré, passant d'une année à l'autre de 47,2 à 46,5%.

L'effectif s'est contracté à 1319 collaborateurs à temps plein, huit de moins qu'à fin 2016. Le nombre de succursales est pour sa part resté stable à 67. Evoquant l'année en cours, la banque du géant orange table sur un environnement économique toujours exigeant, les marges demeurant sous pression dans les opérations d'intérêts. Elle s'estime cependant bien positionnée. — (ats)

### DARWIN AIRLINE: une ardoise à Genève

L'ardoise laissée par la compagnie aérienne en faillite Darwin Airline ne cesse de s'alourdir. Après les aéroports de Lugano, de Sion et de Cagliari, celui de Genève vient s'ajouter au nombre des créanciers du transporteur tessinois, passé l'été dernier en mains du fonds d'investissement luxembourgeois 4K Invest par le biais de sa filiale slovène Adria Airways. Le montant des impayés de Darwin à Cointrin dépasse les 720.000 francs, soit plus que la somme due à l'aéroport tessinois (entre 600.000 et 700.000) où la compagnie avait son siège opérationnel, indique le *Corriere del Ticino* dans son édition de vendredi. — (awp)

### CLARIANT: nouvelle usine en Arabie saoudite

Clariant ouvre une usine dédiée à la production de mélanges-maîtres blancs en Arabie saoudite. L'annonce de sa construction remonte à 2013, au moment où le groupe bâlois de spécialités chimiques avait fondé une coentreprise avec la société indigène Tasnee. Le nouveau site de production se trouve à Yanbu, sur les bords de la mer Rouge, dans la province de Médine. Le partenaire local est Rowad, un fabricant de plastique appartenant à Tasnee, deuxième plus grand groupe industriel d'Arabie saoudite, a indiqué vendredi la multinationale rhénane basée à Muttenz (BL). L'usine de Yanbu doit permettre de renforcer Clariant au Moyen-Orient et en Afrique. Il s'agit de son deuxième site de production de mélanges-maîtres en Arabie saoudite. — (ats)